

Mardi 1 mai, 10h00, place Anatole France, manif CGT, CFDT, SUD, UNSA, FSU, UNEF et débat unitaire sur la situation revendicative à 16h00, à la Camusière, 18 rue de l'Oiselet, 37550 St Avertin. Repas organisé par SOLIDAIRES/SUD à St Pierre des Corps après la manif (réservations au 06 75 47 19 10). Animations et spectacles gratuits organisé par la CGT à la Camusière.

Mercredi 2 mai, à 20h30, projection du film sur l'occupation de la fac de Tours, en 2005. 17, rue des Cerisiers, au Carré Davidson. 2 euro et 4 euro l'entrée (réservation conseillée au 02 47 05 24 78).

Vendredi 4 mai, à 20h00, le documentaire «Mémoires Sociales» coproduit par SCF, "Un Autre Monde" et SUD-PTT 36-37 sera projeté à la Médiathèque de La Riche. "Ce ne sont ni des idéologies, ni des leaders "charismatiques"... Et pourtant, ils ont participé à des mouvements politiques importants. D'Emilio Marco qui nous parle de l'Espagne révolutionnaire de 1936, de la résistance en Touraine et de son exil à Guy Denizeau, "maire malgré-lui" d'une petite commune en Touraine, Lussault sur Loire, libre penseur et l'un des tout dernier compagnon de Marius Jacob, ces "papys" libertaires ont gardé, malgré les désillusions et le poids des années, un même regard mutin où transparaît encore la révolte et la joie de se tenir debout... La mémoire de leurs expériences et de leurs épreuves interroge un présent et un futur qui reste à créer".

Vendredi 11 mai, à 20H30, projection du documentaire « Mémoires Sociales » à Lussault sur Loire, au bar le Rustic (rte de Tours) en hommage à Guy Denizeau (décédé au début février 2007).

Rédaction :Marianne M, Magali Sabio, Eric Sionneau.

Assistance technique: Jean-Michel Surget

Illustrations : Céline GIL

Le canard est à votre disposition à Tours au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Barrio de la Quinta Luna, Le Bergerac , Au Petit Soleil, Sherlock Holmes, Shamrock, le Café, Les Studios ainsi qu'au Café des Arts à Amboise.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton

90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@wanadoo.fr

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

Nouveauté : vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

Attention, notre Blog s'est mué en un véritable site, avec plus d'une centaine d'articles , rubriques, brèves, vidéos, émissions spéciales en ligne;

Nous vous invitons à y faire un tour et à nous donner votre avis :
<http://demainlegrandsoir.org>

Nous remercions : le groupe de Liaison des Anarcho-sindicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR

MAI
2007
N°19

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com. Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

I l y eu un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

ETAT DES TEMPS

On connaissait « l'opium du peuple », voici l'absinthe ; la dose quinquennale de démocratie participative dont les vapeurs nous laissent à chaque fois un goût amer au fond de la gorge.

Le vote est en panne de sens.

Faut-il trinquer le verre opaque des fadeurs gauchisantes, le verre obscur des prédateurs de droite ou le verre blanc de la nullité avec le pouvoir ? Faut-il boire, boire en solo ?...

Le vote n'est plus qu'absinthe à toute forme de guerre : politique, économique, écologique, sociale. Un breuvage qui trouble la raison et la sensibilité dans un État morbide.

Les voix de la mémoire s'élèvent déjà pour nous rappeler que l'obtention du droit de vote est le fruit de luttes. La différence, c'est qu'à l'époque, nombre de citoyens parvenaient encore à croire à un idéal dans un parti. Ils « s'extirpaient » à voter « pour ». Aujourd'hui, dans la jungle des candidatures, si l'on vote, c'est sans conviction au premier tour et « contre » au deuxième. Rien d'un élixir, tout d'une amputation.

Dans tous les cas de figure, la fréquence tautologique reprend son souffle et nous instille le long goutte à goutte soporifique du capitalisme ; une transfusion sans guigne. Il est bien loin le temps des cerises. Il nous reste les noyaux, une société difficile à digérer ; une vaste étendue où la misère

s'installe comme on fait pousser les banlieues, les délocalisations, l'individualisme, la pollution, les stocks options, le chômage... les toxines du libéralisme... Un territoire, geyser d'une « nouvelle catégorie sociale » : les travailleurs pauvres. Ségrégation et asepsisation obligent, on la confine sous une étiquette, un code barre, une tente *Queshua* ou un amoncellement de cartons et on la laisse crever, comme tant d'autres, aux antipodes des brasseurs conventionnels de fric. On la marginalise, comme tant d'autres, brûlée aussi par le laser de notre impuissance ou de notre indifférence. La misère n'est pas une fatalité. C'est l'expression figée d'une cascade de générations endormies sous le joug de politiques successives inappropriées. On vit, on survit, dans l'alcool à brûler. On est groggy, drogué, sous l'emprise des plans aromatiques ambiants d'un pouvoir nourricier subi mais pas voulu. On peut toujours se soustraire au gavage, à l'entonnoir qui nous ingère et finit par étrangler nos aspirations. On peut renverser la vapeur, arrêter de se consumer par un sursaut collectif synchronique de conscience. Libre à tous de se procurer et de partager l'antidote dans un grand rassemblement populaire, pour l'émancipation de nos droits, les volutes d'une humanité promise, une propriété... absente.

Marianne

UN VOTE DE CLASSE...

Au lycée Notre-Dame-La-Riche il y a du beau monde. Un peu plus de 400 élèves, drapés dans la soie et dont l'établissement scolaire est grassement subventionné par nos impôts... Ces enfants de riches (dont l'établissement porte par «bénédiction» un nom si approprié) «s'amuse», depuis 2002, à organiser un simulacre d'élections présidentielles.

Les résultats pour 2007 sont sans équivoque : Sarkozy et Bayrou recueillent, à eux deux, 79,80 % des suffrages, laissant les dix autres candidat(e)s très loin derrière...

Dans ce monde de pognon, on ne fait pas dans la nuance...

Comme le fait remarquer un de nos médias locaux, ils sont tout de même sous l'influence de leurs bourgeois de parents...

La morale de tout cela ? Les nantis, générations après générations, savent bien choisir leurs valets et mettre au pouvoir ceux qui serviront leurs intérêts. Ce n'est pas le cas des exploités, malheureusement....

E.S.

JE NE SAIS PAS

Un titre peu engagé pour une réponse molle. « Je ne sais pas » représente le sentiment que j'ai face à ce premier tour des élections. A la fois peu surprise du résultat mais aussi mise au pied du mur car pour moi le paysage politique français est dans l'impasse.

J'aimerais vous dire que je préférerais que se soit Ségolène que Sarko au pouvoir, mais en définitif, ni l'un ni l'autre ne régleront toutes les inégalités sociales en France et tout ce qui ne va pas. Pire l'un comme l'autre vont accentuer ces inégalités car ils ne privilégient qu'une seule chose : le fric. Bienvenue dans le monde du capitalisme, vive la politique appliquée à l'économie, vive l'argent et la consommation.

J'ai une vision bien négative de cette société et de ce système et le pire c'est d'être dedans, d'en faire partie, de répondre à certains de ses codes sociaux... la réalité c'est que l'individu seul ne peut pas faire évoluer, ni changer la machine étatique et le mode économique libéral. Nous sommes dans une ère qui ne passe pas. Marx s'est trompé, après le capitalisme, il y aura une nouvelle forme de domination, laquelle ? Bonne question...

Enfin, revenons aux élections, je n'aime pas Sarko, j'en ai peur. Il me fait peur car pour moi c'est un dictateur latent, il n'aime qu'une chose : le pouvoir. Est-ce vraiment ce genre de président qui devrait représenter le peuple, l'Etat français ? Je ne pense pas. Sa politique intérieure est fondée sur la répression, sur le contrôle des individus, la censure et les lobbies. Sa politique extérieure est de lécher les bottes aux américains, devenir une nouvelle Angleterre, en un mot, se rallier à l'empire périlant. Suivre cette politique, c'est amener la France à sa perte aussi bien au niveau interne qu'externe.

Tout ceci n'est que mon avis, bref, je ne sais pas, je ne connais pas l'avenir...

M.S.

DROLE DE CHROMOSOME.....

Tiré à 10 000 exemplaires (dont 7000 distribués gratuitement), le nouveau album du Kyma, un groupe de rap Tourangeau, est un véritable pied de nez à l'industrie des majors en mal de rentabilisation et au tas d'arrivistes qui pullule dans les milieux musicaux. S'il faut, en plus, rajouter, que les galettes ont été peintes à la main et que la production est entièrement autonome, on ne peut que tirer alors chapeau bas...

Difficile de faire son choix parmi les 24 morceaux qui composent ce nouvel opus. Sur la forme, notons la remarquable patte de Cesko (chant, textes, musiques, etc.), solidement appuyée par Fysh et ses scratch. Et puis, aussi, l'introduction d'illustrations sonores provenant de films (« L'ivresse du pouvoir », « Germinal », « Seul contre tous », « L'armée des 12 singes », etc.) qui cisèlent les morceaux à la perfection...

Alors, entre « Souffler les braises », « Dimanche soir », « Paul & Charlie Bauer », « Le mauvais Kromozome », on voyage dans un univers d'une révolte authentique, appuyée par une écriture acide, sans concession ; une écriture qui s'étale comme un long cri... Engagée, qui dénonce le colonialisme sioniste (« Dans le camp des oliviers coupés »), qui rejette la « farce » électorale (« La voix de ceux ») ou que refuse l'horreur du travail salarié (« Le salaire du labeur »).

Tout au long de l'album, on reste accroché à cette sensibilité à fleur de peau qui n'accepte pas les normes et qui sait bien que « même les hommes pleurent » (Dans « Les grands vides pleins », un des morceaux les plus accomplis).

Le Kyma n'a rien perdu de sa hargne. C'est tant mieux ! Dans un monde où la platitude est devenue la norme, les résistants, d'ici ou d'ailleurs, sont toujours les bienvenus...

« Le Mauvais Kromozom », www.chanmaxrecords.com/kyma

Vous pouvez récupérer des CD à Radio Béton, au Barrio de la Quinta Luna, au Donald's Pub, au Buck Mulligan's.

E.S.

FALLAIT Y PENSER !

Dans un article récent paru dans la Nouvelle République, Jean-Patrick Gilles, le secrétaire fédéral du PS local reconnaît qu'il n'y a pas assez de panneaux de libres expressions en ville.

Il n'a qu'à remercier ses «camarades», Jean Germain pour Tours et Alain Michel, pour La Riche, qui à eux deux ont supprimé, ces dernières années, une bonne douzaine de ces supports sur leurs villes respectives.

Mais l'ineffable Jean Patrick Gilles en profite aussi pour donner «son explication» à ses mesures anti-démocratiques : Les panneaux de libres expressions sont trop coûteux à nettoyer (sic)... Il fallait y penser ! Décidemment, les hommes politiques sont toujours aussi déroutants...

E.S.

